



## Atelier 2

### La relève dans les activités de chasse et de pêche

Samedi 21 avril 2018 à 14h00

Présentateurs : Une passionnée de nature par Chantal Bellemare, ACCSQ et FédéCP

Vidéo de Chasse au féminin, *Zec Batiscan-Neilson*

Intervenants (Olivier Côté et David Thivierge) pour nous parler de la relève administrative, le point de vue des recrues

Intervenantes (Ariane Légaré, Amélie Caron, Catrie Audet, Catherine Perreault) pour nous parler de relève au féminin, le point de vue des participantes

Modératrice : Chantal Bellemare, ACCSQ et FédéCP

Secrétaire : Hélène Baron-Gauthier, Héritage faune

Participants : 48 personnes

---

#### Mise en contexte

La relève des chasseurs et pêcheurs est un souci omniprésent autant pour les grandes fédérations fauniques que pour le MFFP et toute l'industrie. La baisse annoncée des adeptes de chasse et de pêche presse le milieu à concentrer ses efforts sur le recrutement. Le conseil d'administration de la FédéCP, par le biais de son comité Relève, travaille sur trois volets de la relève, soit :

- La relève administrative ;
- La relève féminine ;
- La relève des chasseurs et pêcheurs.

**Dans le cadre de cet atelier, nous nous sommes penchés sur la relève administrative ainsi que la relève féminine. L'objectif était de recueillir les témoignages de nouveaux et nouvelles adeptes : bénévoles, chasseuses ou pêcheuses, afin de mieux comprendre ce qui les a motivées à faire le saut. Nous avons aussi abordé le thème de l'utilisation des réseaux sociaux dans la transmission de ces passions.**

## La relève administrative

La relève administrative, c'est-à-dire la relève quant à l'implication bénévole, bien qu'abordée à plusieurs reprises, est toujours d'actualité et représente le lot de toutes les organisations bénévoles. La recherche de personnes de qualité voulant s'impliquer dans sa communauté représente un défi. Tout comme pour l'industrie qui doit rivaliser avec toutes les activités de loisirs, les volontaires font face à une multitude de causes et d'organismes au sein desquels ils peuvent s'impliquer. Il faut donc que l'organisme possède une solide réputation locale pour attirer les prospects. Nous allons souvent recruter les bénévoles en leur disant : *nous avons besoin de toi*. Mais est-ce vraiment l'approche à privilégier ? Et si on leur disait : *tu as besoin de nous, voici ce que nous pouvons t'apporter*.

Chantal Bellemare, une bénévole impliquée au sein du CA provincial de la FédéCP ainsi que présidente de l'Association des conducteurs de chiens de sang du Québec, nous a livré, en début d'atelier, une présentation sur le développement du dossier de la relève administrative à la FédéCP. Elle y a établi les constats, fait le portrait de la relève idéale (soit des passionnés de nature !) et présenté des trucs pour rejoindre cette relève et mettre en place les conditions gagnantes.

C'est durant la plénière, par le biais, entre autres, des témoignages de deux jeunes vice-présidents du Club Éperlan que nous avons pu nous positionner du côté des nouveaux venus pour comprendre ce qui les anime, ce qu'ils recherchent, ce qui les motive à s'impliquer. Nous découvrons aussi les différents niveaux d'implication des intervenantes féminines et les commentaires des participants à l'atelier, selon leurs propres expériences. Voici les principaux points ressortis.

Les motivations à faire du bénévolat et à s'impliquer dans les domaines de la chasse et de la pêche :

- Vouloir partager sa passion, transmettre ses connaissances.
- Créer des liens avec les gens, susciter des rencontres exceptionnelles.
- Acquérir de l'expérience et de la sagesse.
- Recherche de mentorat, de coaching.
- Proposer des idées, une vision, faire avancer les choses.
- Avoir le goût de l'aventure.
- Atteindre le sentiment du devoir accompli.
- S'impliquer dans la formation des recrues afin de faire vivre de beaux moments aux initiés, tout en respectant leur rythme.
- Voir les enfants s'illuminer durant les initiations.
- Multiplier sa passion.

Les trucs, conseils et constats pour faciliter le recrutement de la relève administrative :

- Accepter que la relève ne pense pas de la même manière, leur donner une chance.
- Faire que la relève se sente écoutée, épaulée, la guider sans la restreindre dans ses initiatives.
- S'ouvrir à de nouveaux modèles de gestion.
- S'adapter à la réalité des jeunes administrateurs, flexibilité et conciliation pour les rencontres, utilisation des technologies (Skype, Facebook, etc.).
- Parler des enjeux, partager et rassembler les opinions font que l'équipe travaille mieux.
- Amener sa gang, la relève attire la relève.

- Amener les « chialeux » à s'activer et les curieux à aller plus loin, leur donner des défis afin de réaliser des objectifs *réalisables*.
- Faire rayonner son implication dans son réseau.
- Aller chercher des atouts, des personnes hors réseau, non-chasseurs ou pêcheurs, qui pourraient être utiles (comptabilité, administration, gestion, publicité, réseaux sociaux) et les initier aux activités de l'organisation.
- Avoir des bénévoles de tous âges, chaque génération a ses avantages (la strate des 30-45 ans est minoritaire et difficile à aller chercher).
- Alimenter son CA en informations, en inspirations et se donner des défis.

Finalement, l'élément déclencheur de l'implication bénévole semble être la volonté d'apporter quelque chose, de pousser sa passion à un autre niveau.

## La relève féminine

Le nombre de nouvelles chasseuses, quantifiable grâce aux statistiques des cours PESCOF, a connu une nette progression pendant les quatre dernières années. En 2017, les femmes représentaient 27,5 % des nouveaux détenteurs du certificat du chasseur à l'arme à feu et 21,5 % des cours d'arbalètes ont été complétés par des filles. Ces nouvelles venues poussent l'industrie à s'adapter : offres d'hébergement modulées, armes plus légères, vêtements à motifs camouflage roses ! Des activités pionnières comme Fauniquement femme Latulippe, qui a presque 20 ans, ou CerFemme ont pavé la voie à plusieurs initiatives toutes féminines. Nous avons parcouru, en début d'atelier, différents exemples d'activités d'initiation. Le profil de fonctionnement de ces initiatives est souvent basé sur des mentors femmes qui enseignent à des mentorées du même sexe. Cette recette semble gagnante pour faire tomber les barrières et les préjugés associés aux activités de chasse et de pêche. Les principes de confiance en soi et de leadership y sont exploités et les initiées se sentent en sécurité et non jugées.

Par le biais des témoignages des intervenantes et des participantes, nous avons pu constater qu'il y a encore des freins dans la pratique féminine de la chasse et de la pêche. Par exemple, sans être généralisé, il y a du sexisme et des préjugés quant à l'apparence (*Tu es bien trop féminine !*) et à l'âge (*C'est pas toi qui as chassé ce buck-là, tu es ben trop jeune !*). Il persiste encore des gens d'influence – moniteur, instructeur, administrateur – qui n'accordent aucune considération à la gent féminine. Toutefois, les femmes réunies lors de l'atelier nous ont prouvé qu'il y a heureusement beaucoup plus de volonté et de portes ouvertes que de freins pour qu'elles puissent trouver leur place dans le milieu.

Les femmes comme les hommes ont en commun les mêmes raisons de pratiquer une activité de chasse et de pêche : le besoin de s'évader, la « zénitude », le besoin de se rassembler et de créer des liens, le contact avec la nature, la recherche d'adrénaline, etc. Chacun a sa raison bien à soi. Les intervenantes et participantes à l'atelier nous ont livré ce qui les pousse à développer leur passion et comment elles y arrivent en tant que femmes. Les unes ont eu comme première pulsion : l'orgueil. Celui de se dépasser, de s'intégrer et même d'être la meilleure ! Ça leur a pris une dose de courage au début, mais elles y sont arrivées et partagent maintenant leur savoir-faire. D'autres se sont toujours senties à leur place, entourées et mentorées par des gens de confiance qui n'avaient pas de préjugés. Certaines, n'ayant jamais eu de contacts avec les activités de prélèvement via

leur famille, avaient elles-mêmes des idées préconçues avant d'être initiées. Elles se sont ouvertes et ont découvert un monde de rassemblement, un mode de vie festif.

En définitive, elles nous ont livré le message d'arrêter de comparer homme et femme et d'arrêter de se mettre de la pression. Il ne faut pas avoir peur des préjugés, l'accueil est plus souvent qu'autrement favorable, car nos passions n'ont pas de sexe !

### **Les réseaux sociaux comme courroie de transmission**

Bien que n'étant pas dans la liste des sujets de cet atelier, le panel d'intervenants étant jeunes et littéralement branchés, nous en avons profité pour leur demander de s'exprimer sur l'importance des médias sociaux dans la transmission de leur passion. Tous ont reconnu l'importance et les avantages de les utiliser : publicité gratuite, visibilité, recrutement, facilité de créer des occasions et de partager ses intérêts. Il est facile d'aller y chercher de l'information, mais aussi de la désinformation, la qualité n'étant pas toujours au rendez-vous. Facebook, entre autres, est un outil hyper puissant pour partager sa passion, ses histoires et faire vivre l'émotion. Il permet d'afficher nos valeurs, nos opinions politiques ou écologiques. La tâche de créer du contenu, d'alimenter son réseau et de bien le gérer est grande et doit parfois être déléguée ou partagée. Tous les panélistes sont conscients du jugement important que ça demande, car le revers négatif peut être tout aussi puissant : alimenter les préjugés sans le vouloir, entraîner et gérer des commentaires désobligeants, etc. Filtrer le négatif est parfois difficile.

Bref, tous étaient très sensibilisés avantages et aux inconvénients de ces outils et sont d'accord qu'ils sont à utiliser avec tact. Ils permettent la création de belles communautés, mais ne remplacent pas le contact direct.